

# Les allées, terrasses et cours



© Sandra Urbaniak

## Le désherbage des allées, terrasses et cours

Plusieurs méthodes de désherbage sont possibles : les interventions thermiques, les interventions manuelles ou les interventions chimiques.

L'application de désherbants chimiques sur des surfaces partiellement ou totalement imperméables peut entraîner des phénomènes de ruissellements (coulée de la matière active vers les eaux).

Les outils utiles pour le désherbage sont :

- le couteau à désherber, le coupe bordure (ou débroussailluse pour les gros modèles)
- le désherbeur thermique (à eau ou flamme : attention aux précautions d'emploi),
- l'eau de cuisson encore bouillante.

mais aussi :

- le géotextile sous les gravillons pour empêcher la pousse des herbes mais pas la circulation de l'eau,
- le balai pour extraire les graines déposées par le vent entre les pavés ou dans les fissures.



Quelle que soit votre façon de jardiner, n'appliquez pas de produits phytosanitaires à proximité des points d'eau et des fossés !!!



Jardiner  
EN PRÉSERVANT SA SANTÉ  
ET L'ENVIRONNEMENT

# Les solutions biologiques

## La lutte contre les champignons pathogènes

L'efficacité du cuivre sous forme de **bouillie bordelaise** ou d'**oxychlorure de cuivre** est bien connue contre de nombreuses maladies cryptogamiques comme le mildiou, la tavelure, la cloque du pêcher ou encore le chancre. A des concentrations élevées, ce traitement peut inhiber le développement d'êtres vivants du sol.

A employer en préventif et avant floraison !

Le **soufre** est appliqué, en association avec un mouillant, pour lutter contre la tavelure et l'oïdium. Il ne doit pas être utilisé sous une température de 16°C et au-dessus de 28°C. Il est toxique pour certains insectes prédateurs (punaises, acariens).

## La lutte contre les ravageurs

La **pyréthrine naturelle** est un insecticide d'origine végétale très vite dégradé dans la nature. L'ajout de Piperonyl Butoxyde (à éviter si possible) permet d'améliorer la longévité du produit et diminue le pouvoir de détoxification enzymatique de la cible. La pyréthrine provoque une paralysie rapide chez les pucerons, les aleurodes, la mouche du chou, les acariens mais aussi les auxiliaires. Elle est toxique pour les poissons.

Parfois, en dépit de toutes les précautions prises (l'achat de variétés résistantes, le choix des emplacements, la bonne gestion du sol, la préservation des espèces prédatrices et une alimentation raisonnable des plantes), l'utilisation de **produits biologiques peut être nécessaire**. D'autre part, il est important de retenir que tous les traitements biologiques ne sont pas exempts de risques sanitaires ou environnementaux. Ils doivent être utilisés avec parcimonie.



Les solutions biologiques ?  
Oui, mais pas n'importe comment !

Les **huiles minérales** et le **savon noir** obstruent les pores respiratoires des insectes et provoquent leur étouffement. Les huiles sont utilisées en traitement d'hiver sur les arbres fruitiers.

**Bacillus thuringiensis** est une bactérie spécifiquement utilisée contre les chenilles indésirables (piéride du chou, noctuelles, carpocapse ...).



Jardiner  
EN PRÉSERVANT SA SANTÉ  
ET L'ENVIRONNEMENT

# Autres techniques et astuces

La consoude © FREDON Paris de Juin 2007

- Le **badigeonnage des troncs** à la chaux contre les formes hivernantes de maladies et de ravageurs.
- Les **colliers anti-insectes** qui empêchent les fourmis de grimper le long des tiges. Les auxiliaires pourront ainsi tranquillement manger les pucerons (parfois protégés par les fourmis).
- Les **voiles anti-insectes** pour protéger vos cultures des ravageurs, tels que la mouche de la carotte ou la piéride du chou.
- Les **pièges chromatiques** et les **pièges à phéromones** attirent ou perturbent la reproduction de ravageurs spécifiques.
- Empêchez les limaces d'attaquer vos cultures grâce au **phosphate de fer**, aux **coupelles de bière** cachées sous des tuiles (attention, cette méthode attire aussi les carabes et les noie), à l'application de **paillettes de lin**, d'**épinés d'épicéa** ou de **zendres** par temps sec.

## Et les extraits végétaux de type purins ou décoctions ?

Pendant l'année 2006, il était interdit de vendre ou de recommander ces produits. Depuis, la loi s'est un peu assouplie. Certaines de ces préparations naturelles se voient réserver une procédure simplifiée pour être homologuées.

Les **purins de consoude** et d'**ortie** ont la réputation de fertiliser le sol, surtout en potasse pour le premier et en azote pour le second.

L'**infusion de tanaisie** peut être employée contre les noctuelles, fourmis ou les pucerons.

La **décoction de prêle** permettrait de lutter, en préventif, contre les maladies cryptogamiques (oïdium, mildiou, monilia....)

**L'infusion :**  
des coupes de plantes sont placées pendant une nuit dans de l'eau chaude retirée du feu.

**La décoction :**  
les plantes sont chauffées dans de l'eau.

**Le purin :** on laisse fermenter des coupes de plantes dans l'eau pendant plusieurs semaines.

**La macération :** on laisse tremper des coupes de plantes dans l'eau pendant un ou deux jours.



[www.fredonca.com](http://www.fredonca.com)  
[www.mieux-jardiner.fr](http://www.mieux-jardiner.fr)

Textes et graphiques  
REDON Champagne-Ardenne  
création et impression [agencepulsi.com](http://agencepulsi.com)  
références textes

Jardiner durablement », J.M. Grout (Ulmer)  
Ravageurs et maladies du jardin »,  
«to Schmid et Silvia Henggeler (terre vivante)  
Produits et traitements bio » Jardifiche MCE  
Les jardiniers de l'ombre »,  
aise Leclerc (Terre vivante)

Avec le concours financier de :



Imprimé sur papier recyclé, encres végétales